

PLACE ET IMPORTANCE DE L'INDUSTRIE DE
BOHÈME-MORAVIE DANS LE CADRE DE L'EMPIRE
AUSTRO-HONGROIS

Kurt Wessely

Bien que la statistique concernant l'industrie ait été encore peu développée dans l'Empire Austro-hongrois, l'importance économique et l'industrialisation avancée du groupe: Bohème-Moravie-Silésie autrichienne est marquée par le fait qu'en l'année 1910, 35% du total des travailleurs appartenant à ces pays étaient employés dans l'industrie et l'artisanat, tandis qu'en Autriche cisleithane la proportion correspondante n'était que de 23%, et qu'elle était plus faible encore pour l'ensemble de l'Empire. Ces régions étaient aussi les plus peuplées; en 1918 la Tchécoslovaquie comprenait environ $\frac{1}{4}$ (27,4%) de la population de l'Empire, son sol ne représentant que $\frac{1}{5}$ de la superficie totale. Le refoulement des Sudètes alle-

mands après 1945 fit perdre à l'Ouest de la Tchécoslovaquie, région la plus développée industriellement, un si grand nombre d'habitants, qu'elle ne représentait plus en 1959 que 70% de l'ensemble de la population contre 77% en 1920.

Une politique d'industrialisation active est en voie d'augmenter la part, minime autrefois, de la Slovaquie dans la production industrielle. Les planifications du COMECON attribuent des tâches importantes à cette région (construction d'un grand ensemble sidérurgique près de Kaschau). Par suite au pourcentage élevé des travailleurs dans l'industrie et dans l'artisanat en Bohême-Moravie-Silésie (43%), la structure de la population active n'était que peu différente de celle du Reich allemand, tandis que le reste de l'Empire Austro-hongrois, à l'exception de la bordure est des Alpes méritait le qualificatif de sous-développé. Il est permis de conclure que les régions en question représentaient au moins 40% à 50%, vraisemblablement même 60% de la production industrielle dans la partie autrichienne de l'Empire, et 38% à 45% de celle de l'ensemble de l'Empire. En ajoutant la production, peu importante, de la Slovaquie, on obtient une somme de 55% à 65% du total de la production industrielle de l'Empire fournie par la Tchécoslovaquie. Les régions anciennes dont nous nous occupons ici possédaient au moment de la fondation de la CSR environ 90 à 92% de sa capacité industrielle, mais cette proportion ne fait que décroître depuis 1945 en raison de l'importance toujours plus grande prise par la Slovaquie, et n'était plus que de 83% en 1957. Les pays de Bohême-Moravie-Silésie avaient donc une part dans la capacité industrielle et dans la production supérieure à leur taux de population relativement à l'ensemble. Ils occupaient ainsi la première place au sein des régions industrielles de l'Empire, tandis que dans l'Autriche actuelle l'industrie se concentra dans l'Est, autour de Vienne, de telle sorte que les régions alpestres (avec 36% de la main d'oeuvre) restèrent derrière l'industrialisation des pays Sudètes. Par contre c'était Vienne qui détenait le plus souvent le capital alimentant ces pays, puisqu'en 1912 20% seulement du capital appartenant à l'ensemble des sociétés par actions autrichiennes étaient sis dans les pays Sudètes contre 68% sis à Vienne (Basse-Autriche). Ce n'est qu'après la première Guerre mondiale et surtout à cause de la crise économique générale que la forte proportion du capital viennois et allemand retourna à l'industrie de la Bohême-Moravie-Silésie; elle resta cependant jusqu'à la fin de la seconde Guerre mondiale presque exclusivement entre les mains des Allemands dans les pays Sudètes.

L'industrie des pays que nous étudions ici, appuyée sur les riches ressources charbonnières se développa de bonne heure et dans des directions multiples. Son centre de gravité se situait pourtant dans ce que nous appelons aujourd'hui "industries des biens de consommation", lesquelles constituaient d'ailleurs aussi un des domaines de l'économie allemande. C'est ainsi que 79% de tous les ouvriers des fabriques de textiles (sans compter les ouvriers à domicile) dans l'Empire Austro-hongrois se trouvaient dans

les pays Sudètes; 50% résidaient exactement dans le cercle de la Chambre de commerce de Reichenberg et de Eger. Ils représentaient 75 à 90% de la capacité de production des différentes branches de l'industrie textile, laquelle était détenue en majorité par des entrepreneurs allemands, de même que la fabrication de la verrerie et de la porcelaine.

Etant donné que plus de la moitié des exportations en provenance de la Bohême-Moravie-Silésie était dirigée, avant la première Guerre mondiale, vers la partie hongroise de l'Empire, la dissolution de ce "marché commun de l'Empire", pour utiliser une expression courante aujourd'hui, signifia la fin d'une intégration et d'une vaste région d'échanges qui avait fait la fortune des pays Sudètes et consolidé l'économie hongroise. L'année 1918 marqua pour les pays Sudètes le début d'une période défavorable non seulement au point de vue politique, mais encore au point de vue économique puisqu'ils durent chercher de nouveaux débouchés, ce qui ne réussit qu'en partie.

Déjà à cette époque une certaine régression de l'importance de l'industrie allemande se fit sentir en Tchécoslovaquie. La part occupée par le textile dans l'ensemble des exportations de la Tchécoslovaquie passa par exemple de 14% à 8% entre 1927 et 1937. Le refoulement des Allemands, lesquels malgré toutes les difficultés produisaient 41% du total de l'industrie tchécoslovaque, fit perdre leur main d'oeuvre à des branches entières de l'industrie; d'après des chiffres officiels le nombre des Allemands résidant en Tchécoslovaquie tomba de 3,3 millions à 163 000.

Le refoulement des Allemands eut pour conséquence un changement total de structure dans l'économie tchèque, changement encore accentué par des mesures d'ordre politique. La part du groupe A (industrie des moyens de production) dans l'ensemble de la production est passée de 40 à 57%. Le projet d'élargissement de l'industrie sidérurgique et de la construction mécanique lui donnera plus d'importance encore. Ceci conduira la Tchécoslovaquie à dépendre davantage de l'Union Soviétique en ce qui concerne les matières premières et à entrer plus étroitement dans son orbite.